

## TÉMOIGNAGES ET PERSPECTIVES

# Le journal *Chugoku Shimbun* et le *Hiroshima Peace Media Center* : leur perception vue d'en dessous le champignon atomique

**Tomomitsu Miyazaki**

Tomomitsu Miyazaki est le directeur du *Hiroshima Peace Media Center*, une filiale du *Chugoku Shimbun*. Le site web du *Peace Media Center* est consacré à la couverture, en cinq langues, des bombardements atomiques et des questions liées au nucléaire et à la paix.

**Mots clés :** Hiroshima, bombe atomique, armes nucléaires, médias.



Le *Chugoku Shimbun* est un quotidien basé à Hiroshima, la ville victime de la première attaque nucléaire dans l'histoire de l'humanité. Fondé en 1892, avec un tirage de 620 000 exemplaires, le *Chugoku Shimbun* est l'un des principaux journaux régionaux du Japon<sup>1</sup>. Le 6 août 1945, une bombe atomique explosa au-dessus de la ville et des citoyens d'Hiroshima. L'explosion puissante de la bombe, les rayons thermiques et les radiations ont réduit la ville à néant, tuant plus de 100 000 personnes, y compris celles qui ont succombé à des blessures et à des maladies vers la fin de l'année 1945. Celles qui avaient réussi à survivre perdirent non seulement des êtres chers, mais aussi leurs maisons, leurs écoles et leurs lieux de travail. Elles subirent le chaos de l'après-guerre et ont dû reconstruire la ville. Le *Chugoku Shimbun* a toujours été aux côtés de la population d'Hiroshima en tant que société de presse ayant également subi la tragédie et a travaillé dur pour aider à la reconstruction de la ville après le bombardement atomique. En outre, il a longtemps conduit diverses actions remarquables pour favoriser l'avènement d'un monde sans guerre ni armes nucléaires.

1 Jiro Yamamoto, « Message », *Hiroshima Peace Media Center*, disponible sur [http://www.hiroshima-peacemedia.jp/?page\\_id=25636](http://www.hiroshima-peacemedia.jp/?page_id=25636) (toutes les références en ligne ont été vérifiées en mai 2018).



Image 1. À l'ouest du Pont Miyuki, à 2,2 kilomètres de l'hypocentre. Les survivants se rassemblent devant le poste de police à Sendamachi pour recevoir l'assistance des policiers. Photo de Yoshito Matsushige, © *Chugoku Shimbun*.

Cet article, illustré avec des photos prises par le photographe du journal, Yoshito Matsushige, donnera aux lecteurs un aperçu de l'expérience vécue par le personnel du *Chugoku Shimbun* le jour où la bombe atomique fut larguée sur Hiroshima. Il relate les histoires de trois membres du personnel, le photographe Yoshito Matsushige, le journaliste Haruo Oshita et le responsable du département de sténographie du journal, Yasuo Yamamoto. Il décrit également les démarches entreprises par le *Chugoku Shimbun* pour témoigner du drame vécu par les citoyens d'Hiroshima, notamment par la création du *Hiroshima Peace Media Center* et l'engagement du journal en faveur d'un avenir sans armes nucléaires.

## Témoignages du personnel du Chugoku Shimbun le jour où la bombe atomique a été larguée

Plus de 100 employés du *Chugoku Shimbun*, soit environ un tiers de l'équipe du journal à l'époque, furent tués lors du bombardement atomique. Le siège de la société, situé à environ 900 mètres à l'est de l'hypocentre, fut complètement détruit. La capacité de tirage du *Chugoku Shimbun* fut anéantie par le souffle, l'incendie ravagea les deux presses rotatives et les équipements de communication furent dévastés. Les travailleurs survivants furent blessés et plusieurs perdirent des membres de leur famille.

Voici les témoignages de trois employés du *Chugoku Shimbun* en 1945. Yoshito Matsushige était un photographe qui prit quelques unes des photos historiques le



Image 2. À l'ouest du Pont Miyuki, à 2,2 kilomètres de l'hypocentre. Les survivants souffrant de brûlures reçoivent des traitements à base d'huile de cuisson provenant du dépôt d'approvisionnement de l'armée d'Hiroshima situé à proximité, ou d'huile utilisée pour les transformateurs du *Hiroshima Electric Railway*. Photo de Yoshito Matsushige, © *Chugoku Shimbun*.

jour où la bombe atomique fut larguée. Haruo Oshita vit la ville en ruine, dévastée par les flammes, comme une vision de l'enfer, alors qu'il se dirigeait vers l'immeuble du journal. Yasuo Yamamoto a perdu son fils unique, alors âgé de 13 ans, dans le bombardement atomique. Il s'est par la suite donné pour mission de travailler à la renaissance du *Chugoku Shimbun* et travailla inlassablement à cette fin.

### Yoshito Matsushige

L'une des voies suivies par le *Chugoku Shimbun* dans le cadre des actions qu'il a menées en faveur de l'avènement d'un monde sans armes nucléaires, est la couverture des questions liées au bombardement atomique et à la paix, à commencer par les cinq photographies prises par le photographe du *Chugoku Shimbun*, Yoshito Matsushige (1913-2005) le jour du bombardement. Il existe plusieurs photos du nuage en forme de champignon prises de loin ce jour-là, mais seules les cinq photos saisies par M. Matsushige immortalisent ce qui est arrivé aux êtres humains sous le nuage atomique. Certaines personnes furent grièvement blessées, perdirent connaissance du fait de l'explosion ou furent piégées dans les décombres des immeubles effondrés. D'autres avaient leurs vêtements et leurs corps si gravement brûlés que leur peau se décollait et pendait en lambeaux. Néanmoins, certaines personnes qui survécurent, parvinrent, tant bien que mal, à fuir la ville pour se réfugier dans les zones périphériques.

Les deux plus connues des cinq photos sont celles qui furent prises à 2,2 kilomètres de l'hypocentre de l'explosion atomique, trois heures seulement après l'explosion de la bombe. Les photos montrent des personnes se trouvant à l'ouest du



Image 3. Carte d'Hiroshima au moment du bombardement atomique. © Chugoku Shimbun.

Pont Miyuki après qu'elles aient fui la zone proche de l'hypocentre. À la fin de sa vie, M. Matsushige raconta ainsi ce qu'il a vu :

J'avais marché pendant deux heures et demie dans le centre-ville jonché de cadavres gisant dans une mare de sang, sans pouvoir prendre une seule photo. Les seules photos que je pris furent les deux à l'ouest du Pont Miyuki, environ trois heures après le bombardement, deux autres de ma maison cet après-midi là, avant d'aller en ville et une autre encore, le soir, d'un policier délivrant des certificats de survivants à Minamimachi – soit un total de cinq.

Lorsque je levai mon appareil pour prendre une deuxième série de photos, j'ai constaté que le viseur était obscurci par des larmes. Ce n'était pas à proprement parler de la colère, mais pour moi, l'Amérique avait fait une chose terrible. Je compatissais avec les victimes et c'était si cruel que j'ai pleuré.

Je voulus prendre plus de photos du poste de police. Je voyais des personnes s'occupant des victimes. Mais il m'était impossible de regarder à travers le viseur. La scène devant mes yeux était si horrible. Je me suis approché des gens, mais je ne pouvais pas les prendre en photo. Étant mal à l'aise, je n'ai demandé à personne : « n'est-ce pas terrible ? »



Photo 4. Le salon de coiffure et la maison de Yoshito Matsushige, situés à 7 kilomètres de l'hypocentre. Le salon était tenu par la sœur et l'épouse de M. Matsushige. L'explosion a soufflé le salon de coiffure, jonché de gravats et de bris de verre. Sa femme, qui apparaît sur la photo, était enceinte. Photo de Yoshito Matsushige, © *Chugoku Shimbun*.

Je pense avoir bien fait de prendre ces photos. Bien sûr, elles ne rendent pas totalement compte de l'horreur du bombardement, mais je persiste à croire que j'ai bien fait de prendre au moins quelques photos dans ces circonstances extrêmes. Sans ces photos, rien ne pourrait attester de ce qui s'est réellement passé [Traduction CICR]<sup>2</sup>.

Les yeux emplis de larmes, M. Matsushige a réussi à immortaliser les horribles conséquences du bombardement atomique. Il est l'un des nombreux témoins qui ont cherché à transmettre les leçons de l'utilisation de la bombe atomique.

### Haruo Oshita

Dans la matinée du 6 août, alors qu'il quittait son domicile à Itsukaichi, à environ 8 kilomètres à l'ouest d'Hiroshima, pour aller au siège du *Chugoku Shimbun*, Haruo Oshita, alors âgé de 42 ans, leva les yeux et vit une colonne de fumée noire s'élever dans le ciel au-dessus d'Hiroshima. Il monta à bord d'un camion de secours du département de police de Hatsuakaichi, mais le pont sur le delta d'Hiroshima s'était effondré et le camion ne pouvait pas lui permettre de rallier la ville. Il traversa le pont

2 Yoshito Matsushige, « I Couldn't Press the Shutter in Hell », *Eyewitness Testimonies: Appeals from the A Bomb Survivors*, 3<sup>e</sup> éd., Fondation pour une culture de paix d'Hiroshima, 2003, pp. 71, 80, disponible sur : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=22987>. Voir aussi « Messages from A-bomb Survivors: Yoshito Matsushige, Part 1 », 7 décembre 2010, disponible sur : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=53026>.



Photo 5. Vue de la fenêtre du salon de coiffure à 2,7 kilomètres de l'hypocentre – la quatrième photo prise ce jour-là. Un homme traverse les décombres d'une caserne de pompiers de deux étages qui s'est effondrée du fait de la déflagration. Photo de Yoshito Matsushige, © *Chugoku Shimbun*.

du chemin de fer de Koi, à environ 2,3 kilomètres de l'hypocentre. Les traverses des voies ferrées sur le pont étaient en feu. Puisque des flammes dévastatrices bloquaient son chemin, il emprunta la route. « Il n'y avait rien d'autre que des cadavres [traduction CICR]<sup>3</sup> ». Lorsqu'il arriva enfin au siège du journal, « les presses étaient en feu et l'entrepôt de production du papier journal était également en flammes [traduction CICR]<sup>4</sup> ». Abasourdi, il resta simplement assis là<sup>5</sup>.

### Yasuo Yamamoto

À partir du jour du bombardement atomique, la plupart des employés survivants du *Chugoku Shimbun* et leurs familles ont dû faire face à la mort de membres de leur famille. Ils cherchaient également à savoir si d'autres étaient en sécurité...

Yasuo Yamamoto, âgé de 42 ans, rentra à vélo pour travailler chez lui, à Danbaranaka-machi (aujourd'hui Danbaraminiami, Minami Ward), à environ 2,5 kilomètres de l'hypocentre, quand il fut projeté par le souffle de l'explosion atomique. Son fils de 13 ans, Masumi, élève en première année au N° 1 Junior High School d'Hiroshima, avait été sollicité pour effectuer des travaux de démolition et travaillait près de la mairie au moment du bombardement. Il rentra chez lui, le visage brûlé et tuméfié.

3 Masami Nishimoto, *Special 120<sup>th</sup> Anniversary Series: The A-bombing and the Chugoku Shimbun, Part 3*, 7 avril 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=24045](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=24045).

4 *Ibid.*

5 *Ibid.*

Plus tard, M. Yamamoto relata l'une des dernières conversations qu'il a eue avec son fils. « Il était environ 11 heures ce soir-là. "Existe-t-il vraiment une terre pure ?" Mon fils a posé cette question étrange, respirant à peine... "Est-ce qu'il y a de la pâte de haricot gélatinisée ?" Ma femme répondit avec la voix étranglée. "Oui, il y a de la pâte de haricot gélatinisée et tout ce qu'il faut là-bas". Puis il dit : "Alors, je pense que je vais mourir" [traduction CICR]<sup>6</sup> ».

M. Yamamoto mit le corps de son fils dans un carton et l'emmena au crématorium. Le lendemain, le 8 août, il alla au bureau. Il a décrit les sentiments qu'il a alors ressentis dans l'édition d'août 1965 de *Shinju*, une anthologie de poésie qu'il a dirigée. « Mon fils était mort et j'aurais dû ne plus avoir aucune raison de vivre, mais à partir de ce moment, je fut convaincu qu'il était de mon devoir de redresser le *Chugoku Shimbun* et j'ai commencé à me réveiller [traduction CICR]<sup>7</sup> ».

Les employés furent aussi blessés par les très graves effets des radiations. M. Yamamoto, qui était directeur du département de sténographie du journal, écrivit :

20 jours après, mes cheveux ont commencé à tomber là où j'avais été brûlé... Mais je ne pouvais pas prendre un jour de congé car nous étions en pleine préparation de la publication de l'article, alors j'ai continué à faire ces longs allers-retours à vélo avec mes bandages blancs [traduction CICR]<sup>8</sup>.

... Certains qui avaient eu la chance d'être épargnés commencèrent à revenir au bureau, mais ils eurent ensuite une leucémie et sont morts. J'étais déprimé et je me demandais si nous pourrions vraiment publier un document dans ces conditions<sup>9</sup> ».

## Témoigner sur Hiroshima après le nuage atomique : le Hiroshima Peace Media Center

Au fil des ans, bien d'autres journalistes de notre journal ont écrit des articles et pris des photos dans un effort permanent de montrer la ville et ses habitants sous le nuage atomique en forme de champignon. À l'époque, la ville comptait environ 350 000 personnes et environ 140 000 seraient mortes avant la fin de 1945<sup>10</sup>. Celles qui ont survécu ont subi la perte de leurs proches et éprouvèrent un sentiment de culpabilité parce qu'elles avaient dû fuir pour sauver leur vie en laissant derrière eux d'autres qui demandaient de l'aide. De très nombreuses personnes sont mortes plus tard, des effets secondaires de l'exposition aux radiations causées par la bombe.

6 Ce compte rendu fut inclus dans « The Stars Are Watching », publié par the Association of Bereaved Families of Students of Hiroshima n° 1 Junior High School, en 1954.

7 M. Nishimoto, *op. cit.* note 3.

8 Masami Nishimoto, « Printing in Nukushina », in M. Nishimoto, *Special 120<sup>th</sup> Anniversary Series: The A-bombing and the Chugoku Shimbun, Part 5*, 21 avril 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=24053](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=24053).

9 *Ibid.*

10 « Q. How many people died because of the atomic bombing? », voir le site web de la ville d'Hiroshima, disponible sur : <http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1319174554447/index.html>.



Photo 6. L'est du pont Miyuki, à 2.3 kilomètres de l'hypocentre. Tokuo Fujita, un policier, rédige des attestations de blessures pour les survivants afin qu'ils reçoivent des rations de nourriture et d'autres provisions. Le bandage qu'il porte sur la tête panse les coupures qu'il a reçues et provenant de bris de verre. M. Fujita était, à la station de Police Ujina, à 4.7 kilomètres de l'hypocentre, au moment où la bombe a été larguée. Photo par Yoshito Matsushige, © *Chugoku Shimibun*.

D'autres encore ont été confrontées à un risque élevé de développer un cancer, même des décennies après l'attaque<sup>11</sup>.

La souffrance des survivants, tant physique que mentale, persistera aussi longtemps qu'ils vivront. Ce qui s'est passé le 6 août 1945 n'appartient pas au passé ; soixante-dix ans après, les effets continuent à se faire sentir. Aujourd'hui, il y a près de 16 000 armes nucléaires sur la terre<sup>12</sup>. Comparé à l'époque de la Guerre froide, leur nombre a été considérablement réduit, mais il en reste suffisamment pour décimer le monde à plusieurs reprises. Les armes nucléaires sont si inhumaines que si une guerre nucléaire devait éclater, il n'y aurait pas de vainqueurs. Elle n'aurait pour seul effet que de ravager la planète et de conduire à l'extinction de l'humanité. Si nous ne travaillons pas à construire un monde sans armes nucléaires ou sans guerre, l'humanité n'aura aucun avenir car la possibilité que des armes nucléaires soient utilisées planera sur nos têtes aussi longtemps qu'elles existeront. Si une guerre nucléaire éclate, l'humanité sera menacée d'extinction et nos espèces disparaîtront. Autrement dit, les armes nucléaires et les êtres humains ne peuvent pas coexister. C'est le message que le *Chugoku Shimibun* et les citoyens d'Hiroshima, n'ont cessé de transmettre au monde.

11 Pour plus d'informations, voir par ex., « Frequently Asked Questions », Radiation Effects Research Foundation, disponible sur : [http://www.rerf.jp/general/qa\\_e/qa5.html](http://www.rerf.jp/general/qa_e/qa5.html). The Radiation Effects Research Foundation est une organisation scientifique nippo-américaine dédiée à l'étude des effets sur la santé des radiations de la bombe atomique.

12 Voir Hans M. Kristensen and Matthew McKinzie dans la version en anglais de ce numéro de la *Revue*.

Cependant, l'influence d'un journal régional demeure limitée et ne peut pas influencer l'opinion publique au Japon comme le feraient les grands médias de Tokyo. Ce défi devient encore plus important lorsque l'on cherche à transmettre notre message au monde entier. En tant que société de presse, la diffusion de l'information sera toujours notre priorité absolue. Mais en tant que journal basé dans une ville qui a subi les conséquences de la bombe atomique, le *Chugoku Shimbun* espère aider le monde à comprendre l'inhumanité des armes nucléaires en publiant des informations et des avis sur ce sujet, qui peuvent contribuer à parvenir à construire un monde sans armes.

Par le passé, *Chugoku Shimbun* s'est efforcé de communiquer plus largement sur le sujet. À titre d'exemple, une série d'articles intitulée « Exposure – Victims of Radiation Speak Out », publiés entre mai 1989 et mai 1990, traita des victimes exposées aux radiations dans vingt et un endroits de quinze pays, parmi lesquels l'ex-Union soviétique, le Brésil, Les États-Unis, la Polynésie française, l'Inde, la Namibie et la Corée du Sud. De cette série, qui a reçu le Prix du *Japan Newspaper Publishers and Editors Association* en 1990, il fut tiré un livre<sup>13</sup>. Cependant, cet effort avait naturellement ses limites. La portée du *Chugoku Shimbun* ne pouvait s'étendre aux grandes librairies des États-Unis<sup>14</sup>.

L'essor d'internet a permis au journal d'atteindre plus efficacement le public au Japon et à l'étranger. En 2008, *Chugoku Shimbun* créa le *Hiroshima Peace Media Center* au sein du service des informations et de la rédaction et lança un site web dédié à la couverture des bombardements atomiques, des questions liées au nucléaire et à la paix<sup>15</sup>. Tous les articles, éditoriaux et colonnes sur ces sujets, rédigés pour le compte du journal par nos journalistes et éditorialistes, sont publiés sur ce site. Certains sont également traduits en anglais afin qu'ils puissent être consultés et lus par des locuteurs non japonais.

En 2014, soit un an avant le 70<sup>e</sup> anniversaire des bombardements atomiques, le site du *Hiroshima Peace Media Center* a commencé à proposer des contenus traduits en chinois, en français et en russe grâce au soutien de l'Université d'Hiroshima et d'autres sympathisants. Cet effort a été fait pour commémorer le 70<sup>e</sup> anniversaire du bombardement atomique et cette initiative se poursuivra. Bien que peu d'articles aient été traduits dans ces langues comme cela a été traduit en anglais, certains contenus du journal sont maintenant diffusés dans le monde en cinq langues. L'anglais, le chinois, le français et le russe ont été choisis parce que ces langues sont parlées dans les États qui possèdent l'arme nucléaire. Nous espérons que les personnes vivant dans les pays qui parlent ces langues découvriront ce qui arriverait aux populations et aux villes sous un nuage en forme de champignon, si des armes nucléaires étaient utilisées.

13 *Sekai no hibakusha*, Kodansha, Tokyo, 1991. Une version en anglais a été publiée par Kodansha International en 1992.

14 « Exposure – Victims of Radiation Speak Out », *Hiroshima Peace Media Center*, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?post\\_type=exposure&lang=en](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?post_type=exposure&lang=en).

15 Disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?lang=en](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?lang=en).

## Vers un futur sans armes nucléaires

Actuellement, le site du *Hiroshima Peace Media Center* contient plus de 23 000 articles qui non seulement relatent les dommages causés par le bombardement atomique et livrent l'état actuel des armes nucléaires dans le monde, mais aussi qui abordent des questions liées à l'énergie nucléaire, y compris l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima n° 1 (Daiichi)<sup>16</sup> et les souffrances que le Japon a infligées aux populations d'autres nations au cours des dernières années<sup>17</sup>. De nombreuses photographies liées au bombardement atomique d'Hiroshima sont également présentées, ainsi que des articles publiés par des experts sur les questions nucléaires à travers le monde entier. À ce jour, le site a été consulté plus d'un million de fois par des personnes dans 200 pays et régions. Près de 10 % de ces consultations ne proviennent pas du Japon.

Le *Chugoku Shimbun* met aussi l'accent sur la transmission de la mémoire des bombardements atomiques aux plus jeunes générations. « Les journalistes juniors [traduction CICR] » du journal, les élèves d'Hiroshima, de la sixième année de l'école élémentaire à la troisième année du secondaire, constituent notre priorité<sup>18</sup>. Il n'est pas rare que les journaux japonais forment les élèves journalistes, mais le *Chugoku Shimbun* est apparemment le seul journal au Japon disposant d'élèves journalistes qui couvrent spécifiquement les questions liées à la paix.

La série d'articles en cours, « Survivors' Stories<sup>19</sup> », constitue l'une des activités principales des jeunes journalistes. De nombreux survivants sont de la

16 L'accident nucléaire de Fukushima a fait l'objet d'une série spéciale : « Fukushima and Hiroshima », *Hiroshima Peace Media Center*, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?cat=3942](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?cat=3942). Après la publication de cette série, le *Hiroshima Peace Media Center* a publié sur son site plus de 700 autres articles sur cet accident. On peut le trouver sur le site à l'aide du mot-clé « Fukushima ».

17 Le site du *Hiroshima Peace Media Center* ne dispose pas actuellement d'une rubrique dédiée à l'agression japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, mais le *Chugoku Shimbun* traite souvent de cette question dans les articles de presse et les articles d'opinion, qui sont également publiés sur le site du *Hiroshima Peace Media Center*. On peut trouver ces articles sur le site à l'aide des mots-clés « suffering Japan inflicted ».

18 Les articles rédigés par les journalistes juniors ont participé sont disponibles à l'adresse suivante : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?post\\_type=junior](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?post_type=junior). Les articles figurant dans « Peace Seeds », une série d'articles d'une page rédigés par les journalistes juniors sont ceux pour lesquels ils choisissent des thèmes liés au bombardement atomique ou à des questions liées à la paix et recueillent des informations pour leurs reportages ; ils sont disponibles sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?post\\_type=seeds&lang=en](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?post_type=seeds&lang=en).

19 Le site du *Hiroshima Peace Media Center* contient de nombreuses « Survivors' Stories » ; voir, par exemple, Sakiko Masuda, « His Mother Told Him: 'Don't Give Up' », *Survivors' Stories*, 15 janvier 2013, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26985](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26985), qui relate l'histoire d'un orphelin de la bombe atomique, M. Shoso Kawamoto, qui a perdu six membres de sa famille – ses parents et ses frères et sœurs – lors du bombardement ; Rie Nii, « Hawaiian-Born, A-bombed in Hiroshima », *Survivors' Stories*, 10 août 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26953](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26953), à propos de Mme Sayoko Fujioka, qui est née et a été élevée à Hawaï avant de déménager dans la ville natale de son père d'Hiroshima à l'âge de 14 ans et qui avait 22 ans lorsque la bombe atomique a été lancée ; Sakiko Masuda, « Crawl to Safety, Hovering between Life and Death », *Survivors' Stories*, 8 août 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26936](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26936), à propos de Mme Hiroko Tokukiyo, qui a vécu le bombardement atomique alors qu'elle se trouvait à 330 mètres et qui a toujours des fragments de verre dans son corps ; et Daisuke Yamamoto, « Affected by Chromosomal Abnormalities: Telling of A-bomb Experiences », *Survivors' Stories*, 3 juillet 2014, disponible sur : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=32818>, qui relate l'histoire de M. Mitsuo Kodama, qui se trouvait à 870 mètres de l'hypocentre au moment du bombardement atomique et qui a souffert d'anomalies chromosomiques.



Photo 7. « Let's Learn about Hiroshima », 2015, Publié par *Chugoku Shimbun* en coopération avec la Fondation internationale de la culture d'Hiroshima. © *Chugoku Shimbun*.

génération des grands-parents de ces jeunes et ceux-ci sont maintenant âgés, en moyenne, de 80 ans. Les journalistes juniors se considèrent comme la dernière génération qui bénéficiera d'un témoignage direct des survivants. Leur détermination et leur plein engagement dans ce projet est encourageant.

La série d'articles d'une page intitulée « Peace Seeds », qui a été initiée en 2015 et qui est publiée deux fois par mois<sup>20</sup>, constitue un autre aspect important de leur travail. Il y a, en principe, environ quarante-cinq journalistes juniors, répartis en cinq groupes. Chaque groupe sélectionne des thèmes liés, d'une façon ou d'une autre, au bombardement atomique ou à la paix, rassemble l'information et rédige des articles. On trouve, par exemple dans cette série, des articles comme « Hiroshima in 2045, 100 Years After the Atomic Bombing<sup>21</sup> », « Peace Declarations Convey Desire

20 Pour des exemples d'articles de la série des « Peace Seeds » articles, voir Tokitsuna Kawagishi, « Okunoshima Island, Peaceful Tourist Destination, Reveals Japan's History of Aggression », *Peace Seeds: Teens in Hiroshima Sow Seeds of Peace*, 22 mai 2015, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44665](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44665) ; Arata Kouno, « Mobilized Students Worked Hard, Unable to Study or Dream », *Peace Seeds: Teens in Hiroshima Sow Seeds of Peace*, 4 Juin 2015, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=45238](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=45238).

21 Kana Fukushima, « Hiroshima in 2045: 100 Years after the Atomic Bombing », *Peace Seeds: Teens*

and Determination for Nuclear Abolition<sup>22</sup> » et « Children in Conflict Areas Struggle to Live Normal, Peaceful Lives<sup>23</sup> ».

Par leur travail, ces jeunes journalistes font en sorte que la mémoire du bombardement atomique ne tombe pas dans l'oubli. Cet effort particulier a reçu un accueil positif et de nombreuses personnalités ont accordé des interviews aux journalistes juniors, y compris le Secrétaire général des Nations Unies (ONU), Ban Ki-moon<sup>24</sup> ; Yohei Kono, alors président de la Chambre des représentants<sup>25</sup> ; et Hayao Miyazaki, le célèbre directeur de l'animation japonaise<sup>26</sup>.

Afin de transmettre la mémoire de la bombe atomique aux jeunes générations, *Chugoku Shimbun* a également diffusé le « Let's Learn about Hiroshima », un journal pour les programmes scolaires sur la paix, destiné aux collèges et aux lycées. Tous les élèves de la région d'Hiroshima, du collège au lycée, reçoivent, chaque année depuis 2013, un exemplaire de ce journal. Ce journal relate les récits des survivants de la bombe atomique et fournit des informations sur les dommages causés par le bombardement atomique.

En 2015, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire des bombardements atomiques et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les journalistes juniors se sont lancés de nouveaux défis. Certains ont participé à un voyage d'études en Europe afin d'en apprendre davantage sur l'Holocauste (Shoah) – le génocide du peuple juif par l'Allemagne nazie – et d'autres se sont rendus à New York pour couvrir la Conférence de révision du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) qui s'est tenue cette année-là et qui se tient au siège de l'ONU tous les cinq ans.

Lors de leur voyage d'études, huit élèves d'Hiroshima se sont rendus en Pologne et aux Pays-Bas en mars dernier et ont découvert l'Holocauste qui symbolise, tout comme les bombardements atomiques, les horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont visité le site de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz, où plus d'un million de personnes ont été tuées et l'annexe secrète où Anne Frank et sa famille s'étaient cachées des nazis. Ils ont écouté les survivants de l'Holocauste et échangé avec les jeunes de là-bas. Parmi ces huit participants, six sont étudiants de

*in Hiroshima Sow Seeds of Peace*, 2 février 2015, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?seeds=peace-seeds-teens-in-hiroshima-sow-seeds-of-peace-part-1-part-1-hiroshima-in-2045-100-years-after-the-atomic-bombing&query=hiroshima+in+2045](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?seeds=peace-seeds-teens-in-hiroshima-sow-seeds-of-peace-part-1-part-1-hiroshima-in-2045-100-years-after-the-atomic-bombing&query=hiroshima+in+2045).

- 22 Shiho Fujii, « Peace Declarations Convey Desire and Determination for Nuclear Abolition », *Peace Seeds: Teens in Hiroshima Sow Seeds of Peace*, 16 mars 2015, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=41986&query=peace+declarations+convey+desire+and+determination+for+nuclear+abolition](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=41986&query=peace+declarations+convey+desire+and+determination+for+nuclear+abolition).
- 23 Nana Kawaichi, « Children in Conflict Areas Struggle to Live Normal, Peaceful Lives », *Peace Seeds: Teens in Hiroshima Sow Seeds of Peace*, 13 avril 2015, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=43031](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=43031).
- 24 Masahiro Mikoshi, Minako Iwata, Seira Furukawa and Masaya Obayashi, « A Visit to Hiroshima on August 6: Interview with UN Secretary-General Ban Ki-moon », *Peace Seeds*, 2010, disponible sur : [http://www.hiroshimapeacemedia.jp/hiroshima-koku/en/special/index\\_2010082302.html](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/hiroshima-koku/en/special/index_2010082302.html).
- 25 Risa Kushioka, Ryota Matsuda, Miyu Sakata, Minako Iwata and Moeko Takaki, « The 7th G8 Speakers' Meeting in Hiroshima: Interview with Lower House Speaker Yohei Kono », *Peace Seeds*, 2008, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/hiroshima-koku/en/special/index\\_20080428.html](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/hiroshima-koku/en/special/index_20080428.html).
- 26 Nao Tatsugawa, Masahiro Mikoshi and Chisa Nishida, « Interview with Hayao Miyazaki, Animation Film Director: Children Can Raise the Spirits of Adults and Change Society », *Peace Seeds*, 2009, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/hiroshima-koku/en/special/20090511\\_1.html](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/hiroshima-koku/en/special/20090511_1.html).



Photo 8. Les bureaux de *Chugoku Shimbun* avant le bombardement atomique. Le bâtiment principal de trois étages, construit avec du béton armé, se trouve à gauche. À droite, se trouve le bâtiment le plus récent de la société qui comporte sept étages. © *Chugoku Shimbun*, tenu par Takeyo Masui.

l'université et deux sont élèves journalistes. Les étudiants avaient été sélectionnés par cinq universités de la région à l'issue de tests et d'entretiens.

Les participants ont discuté avec des jeunes des pays qu'ils ont visités, afin de savoir comment ceux-ci travaillent pour transmettre la mémoire de l'Holocauste et ils ont cherché à trouver un socle commun pour transmettre l'histoire. À la fin du mois de mai, les étudiants japonais ont présenté les résultats de leur voyage lors



Photo 9. Une photographie de l'ancien bâtiment du *Chugoku Shimbun* après que la bombe atomique ait été larguée. Le nouveau bâtiment est visible en arrière-plan. Photo de Stanley Troutman, © *Chugoku Shimbun*, disponible dans la collection de la Bibliothèque du Congrès américain.

de conférences publiques. Ils ont résumé les enseignements qu'ils ont tirés de leur voyage en élaborant le Hiroshima Youth Appeal 2015<sup>27</sup>.

Deux autres journalistes juniors ont été envoyés à New York pour couvrir la Conférence chargée de l'examen du TNP de 2015. Ils ont fait un compte rendu des actes de la conférence ainsi que des activités entreprises par la ville d'Hiroshima et les autorités préfectorales<sup>28</sup>. Ils ont également interviewé le ministre des affaires étrangères du Japon, Fumio Kishida<sup>29</sup>. Lors du Forum des jeunes organisé par les *Mayors for Peace*, ils ont prononcé un discours devant la communauté internatio-

27 Voir Yuji Yamamoto, « Session on "Hiroshima and the Holocaust" Appeals for Young People to Take Action for Peace », *Junior Writers Reporting*, 3 juin 2015, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?junior=session-on-hiroshima-and-the-holocaust-appeals-for-young-people-to-take-action-for-peace](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?junior=session-on-hiroshima-and-the-holocaust-appeals-for-young-people-to-take-action-for-peace).

28 Voir « Junior Writers Cover NPT Review Conference: Future Without Nuclear Weapons Not a Dream », *Peace Seeds: Teens in Hiroshima Sow Seeds of Peace*, 10 mai 2012, disponible sur : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44902>.

29 Voir « Junior Writers from Hiroshima Interview Japanese Foreign Minister in New York », *Hiroshima Peace Media Center*, 10 mai 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44055](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44055).



Photo 10. Le Peace Memorial Park d'Hiroshima au printemps. À gauche se trouve le Dôme de la Bombe atomique ; le Peace Memorial Museum d'Hiroshima est visible en arrière-plan. Le bâtiment blanc dans le coin supérieur droit est le siège du *Chugoku Shimbun*. © *Chugoku Shimbun*.

nale<sup>30</sup>. *Mayors for Peace* qui est présidé par le maire d'Hiroshima, Kazumi Matsui, regroupe désormais plus de 6 990 villes membres<sup>31</sup>.

Ce furent là les premières occasions pour les journalistes juniors de voyager à l'étranger pour approfondir leurs reportages. Les deux projets furent menés de telle sorte qu'ils puissent permettre aux jeunes d'Hiroshima de saisir l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire des bombardements atomiques et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour réfléchir sur leur rôle et leurs responsabilités. Les personnes vivant dans des lieux qui ont connu une tragédie, comme celle d'Hiroshima, ont tendance à se focaliser sur leur propre souffrance. Le fait pour ces jeunes, d'approfondir leur connaissance sur les tragédies qui ont eu lieu dans d'autres parties du monde, de reconnaître la souffrance des autres et de tenter de trouver des points communs avec la leur, leur a permis d'accroître leur capacité à exprimer leurs opinions et de transmettre la mémoire de ces événements.

Répandre le message d'Hiroshima sur l'abolition du nucléaire et la paix mondiale aux autres régions du Japon et à d'autres pays du monde, permet de diffuser cet appel de manière horizontale dans le monde entier. Parallèlement, transmettre la mémoire du bombardement atomique aux jeunes générations, permet une transmission verticale et intemporelle du passé. Ces deux projets expriment l'espoir des

30 Voir « Students from Japan Convey A-bomb Survivors' Suffering at Youth Forum in New York », *Hiroshima Peace Media Center*, 10 mai 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44152](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44152).  
Sur le Forum des jeunes organisé par le *Mayors for Peace*, voir le message poste le 28 juin 2015 sur Facebook de *Mayors for Peace* disponible sur : [www.facebook.com/mayorsforpeace](http://www.facebook.com/mayorsforpeace).

31 Le site du *Mayors for Peace* est disponible sur : [www.mayorsforpeace.org/english/index.html](http://www.mayorsforpeace.org/english/index.html).

survivants de la bombe atomique qu'aucun autre peuple de cette planète n'ait à vivre la même tragédie ni n'endure les mêmes souffrances. Pour un journal régional, ce sont des objectifs uniques et ambitieux.

Une question est souvent posée : pourquoi le *Chugoku Shimbun* est-il si persévérant ? La réponse est très simple : cette société de presse, comme tant d'autres à Hiroshima, a été frappée par le bombardement atomique. Notre ancien siège était situé à environ 900 mètres à l'est de l'hypocentre et 114 employés, soit un tiers de notre effectif à l'époque, ont perdu la vie. Les journalistes qui ont couvert le bombardement atomique étaient donc, eux-mêmes, des survivants.

Barbara Reynolds, militante américaine pour la paix et citoyenne d'honneur d'Hiroshima, a fait beaucoup pour diffuser le message d'Hiroshima à travers le monde. Elle avait dit : « Moi aussi, je suis une *hibakusha* [traduction CICR]<sup>32</sup> » et « Les *hibakusha* sont la source d'inspiration de mes efforts en faveur de la paix. Mon cœur est toujours avec Hiroshima [traduction CICR]<sup>33</sup> ». Les journalistes du *Chugoku Shimbun* sont absolument d'accord avec Mme Reynolds et estiment que les personnes qui comprennent et qui diffusent le message des survivants sont aussi des *Hibakusha*, même si leurs parents ou leurs grands-parents, n'ont pas été eux-mêmes victimes du bombardement atomique.

En écoutant les témoignages de ceux qui ont vécu l'abominable désastre du 6 août 1945, les gens saisissent à quel point les armes nucléaires sont inhumaines et commencent à se considérer comme des *hibakusha*. Les survivants estiment qu'il est de leur responsabilité de créer, pour l'espèce humaine, un monde sans armes nucléaires et de mettre fin à l'ère du nucléaire qui a commencé en 1945. L'esprit d'Hiroshima nous impose cette responsabilité<sup>34</sup>.

C'est cette responsabilité qui a amené le personnel du journal *Chugoku Shimbun* à observer le monde « en étant en dessous du nuage atomique » et à éprouver de l'empathie à l'égard des survivants et des citoyens d'Hiroshima. C'est avec ce sens de l'honneur et du devoir que nous avons assumé une responsabilité si lourde. La devise de la société, « promouvoir la paix dans le monde [traduction CICR] », est prise à cœur et considérée comme notre devoir et notre mission.

« Les bombes atomiques sont-elles connues pour leur puissance ou pour la tragédie humaine qu'elles engendrent ? [Traduction CICR]<sup>35</sup> ». Le *Chugoku*

32 Voir « Memorial Monument for Barbara Reynolds », disponible sur : [www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum\\_e/tour\\_e/ireihi/tour\\_57\\_e.html](http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_e/tour_e/ireihi/tour_57_e.html). Barbara Reynolds a fondé le *Peace Resource Centre au Wilmington College*, où ses publications sont conservées. Son site est disponible sur : <https://www.wilmington.edu/the-wilmington-difference/prc/>. Voir également Tanya Maus, « The World Friendship Center's 50th Anniversary », novembre 2014, disponible sur : [http://www.wilmington.edu/wp-content/uploads/2014/11/IHF\\_Tanya-Maus-Trip.pdf](http://www.wilmington.edu/wp-content/uploads/2014/11/IHF_Tanya-Maus-Trip.pdf) ; Charlotte Pack, « Peace Resource Center at Wilmington College (U.S.) », *Peace Museums of the World*, 9 décembre 2008, disponible sur : [http://www.hiroshimapeacemedia.jp/mediacenter\\_d/w\\_museum/20081209115331627\\_en.html](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/mediacenter_d/w_museum/20081209115331627_en.html) ; Yoshifumi Fukushima, « NGO Activities and the Legacy of Barbara Reynolds », *History of Hiroshima: 1945 to 1995*, 1995, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=27592](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=27592).

33 « Memorial Monument for Barbara Reynolds », *op. cit.* note 32.

34 *Ibid.*

35 Voir Masami Nishimoto, « Relative of the Late Toshihiro Kanai Donates 8,000 Documents to Hiroshima University », *Hiroshima Peace Media Center*, 10 mars 2010, disponible sur : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=15007>.

*Shimbun*, appelle la communauté internationale à réfléchir sur cette question que pose Toshihiro Kanai, ancien rédacteur en chef du journal de 1971 jusqu'à sa mort en 1974. Nous devons continuer de voir les armes nucléaires en tant qu'êtres humains et pas seulement selon la perspective des nations qui consiste à voir les conséquences du bombardement atomique depuis le haut du nuage en forme de champignon ou avec distance. Telle est la position du *Chugoku Shimbun* lorsqu'il couvre le bombardement atomique ainsi que les questions relatives au nucléaire et à la paix.

Les actions décrites ci-dessus se poursuivront avec détermination après le 70<sup>e</sup> anniversaire du bombardement atomique. Après le bombardement, il avait été affirmé que « rien ne pousserait à Hiroshima pendant 75 ans [traduction CICR]<sup>36</sup>, mais les terres dévastées ont été ressuscitées en une ville verte, luxuriante, par les citoyens et les amis d'Hiroshima. Le *Chugoku Shimbun*, implanté ici, poursuivra son travail pour promouvoir l'abolition des armes nucléaires et une paix durable dans le monde.

36 Voir Masami Nishimoto, « Fumbling Efforts to Convey A-bombing's Effects », *Hiroshima Peace Media Center*, 10 mai 2012, disponible sur : [www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=24059](http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=24059). Pour plus d'informations, consulter le site du *Mayors for Peace*, disponible sur : [www.mayorsforpeace.org/english/index.html](http://www.mayorsforpeace.org/english/index.html). Voir également Michiko Tanaka, « Students from Japan Convey A-bomb Survivors' Suffering at Youth Forum in New York », *Hiroshima Peace Media Center*, 12 mai 2015, disponible sur : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=44152>.

